

LA BOURSE	
Clôture d'hier hors Bourse	
L'or.	707
Ltg.	725
Francs.	257
Lires.	149
Drachmes.	66
Leis.	22 1/4
Marks.	2 75
Levas.	20

# LE BOSPHORE

Caissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 880

MERCREDI

13

SEPTEMBRE 1922

## RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

## APRÈS LA RETRAITE HELÉNIQUE

Le gouvernement britannique tient essentiellement à maintenir à Gallipoli une occupation militaire internationale

Paris, 12. T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Londres télégraphie :

Le gouvernement britannique communique au gouvernement français que la chute de Smyrne rend à inutile la Conférence sur'ant la forme primitive et envisagée. Il est maintenant nécessaire de préparer un règlement général entre l'Europe et la Turquie avec la refection du traité de Sèvres. La Conférence pourrait se tenir à Venise précédée d'une réunion préliminaire. Le gouvernement britannique se préoccupe primordialement de la question des Détroits. Il tient essentiellement à maintenir à Gallipoli une occupation militaire internationale.

Une démarche des alliés au sujet de la zone neutre

Constantinople, le 12. T. H. R. — Hier, les premiers dragmans des Hauts Commissariats français, anglais et italiens se sont rendus chez Hamid bey, représentant du gouvernement d'Ankara.

Ils lui ont exposé que les Alliés comptent que l'armée turque s'abstientra de franchir les limites de la zone neutre.

Hamid bey leur a donné l'assurance qu'il fera part immédiatement de cette démarche au gouvernement d'Ankara.

Les derniers jours de l'occupation grecque à Smyrne

Dès que le repli hâtif des troupes helléniques s'était étendu depuis l'abandon d'Ouchak à toutes les lignes du nord au sud, les réfugiés commencèrent à affluer vers Smyrne de partout, d'Alachéhir, de Magnésie, d'Aïdin et de Sokia, abandonnant leurs foyers avant de voir venir l'ennemi, pour suivre l'armée en retraite et la gendarmerie. Cette affluence ne tarda pas à prendre des proportions fantastiques, à se changer en une cohue éperdue, paralyssant la récolte des figues et du raisin sec, en pleine activité durant cette saison.

Le marché à Smyrne fut fermé lundi dernier. Et dès ce moment le mouvement des réfugiés et des troupes s'apprêtant au départ fut toute la vie de la capitale de l'Iotie expirante. Les soldats qui y arrivaient, de toutes les directions, étaient dans un état d'extrême lassitude. Ils avaient fait des marches de dix jours et plus, se nourrissant de fruits faute d'un service de ravitaillement, l'intendance ayant cessé de fonctionner dès les premières heures de la retraite. Il en fut de même des services sanitaires. Les blessés qui avaient pu être transportés des premiers furent sauvés par leur embarquement à bord du *Paris* et des autres navires-hôpitaux.

MM. Théotokis et Dousmanis qui arrivèrent mercredi se concertèrent avec M. Stergiadis et furent d'accord pour reconnaître que l'armée n'était pas en état de soutenir une résistance. Mais jusqu'au moment où cette décision fut prise aucun soldat n'était embarqué sur les transports. Ce n'est qu'ensuite que l'embarquement des troupes fut ordonné et qu'il s'accompagna à la *Ponta* en même temps que le transport de tout le matériel de guerre.

Durant ces opérations l'ordre fut pas un seul moment trouble grâce à la magnifique conduite des gendarmes grecs qui seuls veillaient au maintien de la sécurité.

Les réfugiés lamentables et pri-

vés de tout, se groupaient dans les écoles et les églises. De toutes cette immense population 5 à 10 000 à peine purent partir par les bateaux. Les enjassés grecs *Lemnos* et *Kilkis* avaient appareillé dans la soirée de samedi pour aller protéger des deux côtés de la presqu'île de Tchesmè le passage de la plus grande partie de l'armée grecque qui de ce port s'embarqua sur les transports.

Le drapeau grec fut baissé, à Smyrne dans l'après-midi de vendredi à 4 1/2. Cela dissipa tous les espoirs et il flotta, un démenti solennel à M. Stergiadis qui la veille encore continuait à donner à tous des assurances formelles prétendant que l'armée kényliste ne ferait pas son entrée à Smyrne.

Toute l'armée grecque a pu se retirer sans être nullement inquiétée par les troupes ennemis. Seules quelques bandes de tchetches l'attaquaient, l'obligeant à livrer de petits combats sans importance et sans pertes pour elles. Il est faux que deux divisions et demi-étaient capturées par les Turcs à Smyrne. D'ailleurs aucun défaîtement d'importance n'était resté dans la ville. Les troupes avaient pa à temps s'embarquer.

Au surplus, dit le *Proodos* à sujet il n'y avait pas de danger que ces troupes fussent poursuivies car on sait aujourd'hui que l'évacuation s'est faite après entente avec Moustafa Kémal sur la base de négociations entreprises ici même il y a quelque temps par M. Triantaphyllos alors haut-commissaire à Constantinople.

Des réfugiés qui ont quitté la ville de Smyrne le 8 septembre avant son occupation déclarent ce qui suit au *Djagad :*

«La retraite fortuite de l'armée hellène a exposé les populations chrétiennes de Smyrne, et de toutes les villes ainsi que de tous les villages environnants à une terrible situation.

Les chemins de fer de Cassaba et d'Aïdin déversent depuis 5 jours ces populations terrifiées à Smyrne. Apès leur départ des localités évacuées les soldats qui se proclamaient des «rouges» ont brûlé ces dernières. Toute cette contrée a été la proie des flammes et transformée en ruines. Smyrne qui était déjà engloutie par les réfugiés de la Cilicie et d'autres régions présente l'aspect d'une véritable tour de Babel. Tous les lieux publics, les églises, écoles, les aénas, tous les stations regorgent de masses de réfugiés. Les restes de l'armée en retraite arrivaient avec eux. Le consulat britannique avait quelques jours auparavant promu une déclaration invitant ceux des ressortissants britanniques qui le désiraient à s'éloigner de la ville pour Chypre et l'Egypte dans le délai maximum de 24 heures.

Les troupes helléniques ont été transférées à Athènes avec les autorités civiles helléniques de la ville et les archives à bord de 4 transports. Les bateaux de commerce helléniques ainsi que les voiliers étaient arch-bondés et se dirigeaient vers les îles de l'Archipel où l'émigration a été éprouvée interdite depuis le 7 septembre pour raison d'encombrement. En l'absence d'une autorité locale, le consulat britannique commença à délivrer des passeports aux Arméniens.

Londres 11 T.H.R. — La seconde division de l'armée turque qui est entrée samedi, à Smyrne, a été reçue aux applaudissements de la population. Elle a été suivie par la cinquième division. L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

## La Défense Panhellénique de Londres

On télégraphie de Londres au *Proodos* que le comité de la défense Panhellénique, au cours d'une séance extraordinaire a déclaré la déchéance du roi Constantin et décidé d'exiger en temps opportun le châtiment des hommes qui ont étranglé les nations.

Cette résolution a été télégraphiée à toutes les colonies de l'hellénisme.

## Les secours aux réfugiés

Londres, 11. T.H.R. — Les dernières nouvelles indiquent que la ville de Smyrne est tout à fait calme. Cependant des milliers de réfugiés qui y sont arrivés de l'intérieur, constituent un sérieux problème.

De nouveaux secours sont promis par l'American Near East Relief Committee, et un des secours médicaux et chargé de relations

Dès secours anglais ont été également envoyés.

## La Grèce et l'armistice

Athènes, 11 sept. Le ministère des affaires étrangères a communiqué qu'à la suite de l'évacuation de l'Asie Mineure l'armistice ne présente plus d'intérêt pour la Grèce. (Bosphore)

## La division Tricoupis arrivée à Moudania

Athènes, 11 sept. La division du général Tricoupis qui avait failli être capturée après la bataille d'Asflon-Kara-Hissar et dont on n'avait plus eu de nouvelles a été retrouvée à Moudania en parfait état. Elle a été embarquée pour la Thrace. Il en résulte que le chiffre des prisonniers fourni par Ankara ne doit pas correspondre à la réalité. (Bosphore)

## La situation en Grèce

Athènes, 11. T. H. R. — Le gouvernement grec se montre soucieux de renvoyer le plus vite possible, dans leurs foyers, les soldats arrivant d'Asie Mineure.

Les nouvelles des échecs suivis par l'armée grecque en Anatolie, parvenues en Thrace, auraient provoqué parmi les troupes grecques un état d'esprit inquiétant.

Athènes, 11. T. H. R. — M. Triantaphyllos, président du nouveau conseil déclara que le souci principal du nouveau gouvernement sera de maintenir rigoureusement l'ordre de défendre les intérêts nationaux à la conférence de la paix. Il servira la patrie, se tenant au-dessus des querelles de partis.

M. Christomanos, député, déclara qu'il refusa son concours à M. Calogheropoulos, parce qu'il posait comme condition que M. Vénizelos soit chargé de la défense des intérêts grecs à l'étranger, et que le nouveau gouvernement allât nettement ceux des ressortissants britanniques qui le désiraient à s'éloigner de la ville pour Chypre et l'Egypte dans le délai maximum de 24 heures.

Les troupes helléniques ont été transférées à Athènes avec les autorités civiles helléniques de la ville et les archives à bord de 4 transports. Les bateaux de commerce helléniques ainsi que les voiliers étaient arch-bondés et se dirigeaient vers les îles de l'Archipel où l'émigration a été éprouvée interdite depuis le 7 septembre pour raison d'encombrement.

En l'absence d'une autorité locale, le consulat britannique commença à délivrer des passeports aux Arméniens.

Londres 11 T.H.R. — La seconde division de l'armée turque qui est entrée samedi, à Smyrne, a été reçue aux applaudissements de la population. Elle a été suivie par la cinquième division.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l'amener à transférer dans le délai de 15 jours les prisonniers de guerre turcs dans des endroits sains menaçant d'user de représailles dans le cas contraire.

L'armée grecque à Smyrne a été capturée.

Un ultimatum d'Ankara à Athènes

Le gouvernement d'Ankara a adressé au gouvernement d'Athènes un ultimatum pour l

mai, qu'elle devait les utiliser dans ce but et en tirer le meilleur profit.

Et le rôle futur de la marine apparaît. Vouloir le méconnaître serait à grave erreur. Aussi, reconnaissant combien l'usage d'un pareil moyen pouvait contribuer à la renaissance et au développement du commerce extérieur d'un pays, l'an dernier en Méditerranée, l'Italie en faisait l'expérience avec le yacht royal *Trinacria*.

L'expérience fut concluante. L'Italie décida de la renouveler en l'étendant sur les mers d'Orient, et c'est à cela que nous devions, il y a quelques jours, sous forme d'exposition flottante la présence du vapeur *Milano* dans les eaux de Constantinople.

Les Anglais sont en train de construire pour le même objet un navire spécial.

Par ses avantages tangibles, est instrument de progrès économique à la portée de tous les pays, ce nouveau moyen de propagande commerciale devait nécessairement attirer l'intéressant l'opinion publique internationale.

Le voyage des commerçants italiens dans le Levant Méditerranéen fut décidé à Ancone, le 19 août 1922.

Cette initiative étrangère ne pouvait laisser indifférente l'opinion publique commerciale française. Les intérêts commerciaux de la France en Orient, dans les mers lointaines de l'Extrême-Orient et du Pacifique, sont en effet, multiples et bien connus. Aussi, dès le début du mois d'août la presse française s'en occupa en signalant l'urgence d'intensifier la propagande commerciale, et, sur ce terrain, de faire correspondre un effort français à l'effort étranger.

Dans un article sur « Le Commerce des Etats-Unis en Extrême-Orient », M. Chas. M. Lerner, correspondant du *Figaro*, après avoir dit combien, depuis quelques années, ce commerce est en voie de dégression, relève que cette situation inquiète beaucoup le monde des affaires américaines qui réussit de donner au commerce des Etats-Unis une place prépondérante dans le monde, semblable à celle qu'occupe le commerce britannique pendant des siècles.

Voici, par ailleurs, ce que dit encore M. Chas. Lerner. L'intérêt de ces ces révélations n'échappera sans doute à personne : « Pendant que les Etats-Unis se désintéressent de leur commerce et n'agissent pas, les hommes d'affaires américains constatent avec amertume l'activité florissante, dans cette partie du globe, des Allemands, des Japonais et des Anglais, qui sont en train d'y monopoliser des échanges. »

Et voici, avec plus de précision, comment se déplie cette activité des Allemands, des Japonais et des Anglais : « Les Allemands font et tirent bien leur rôle d'une intense propagande aux Indes, à Birmanie, Ceylan, dans l'archipel malais et à Java. »

Le Japon cherche également avec diligence des marchés nouveaux pour étendre son commerce. Dans toutes les villes importantes des pays d'Extrême-Orient, on trouve de grands immeubles remplis d'échantillons des innombrables produits et marchandises fabriqués par l'industrie japonaise. Le Japonais s'emploie, par d'ingénieux moyens et avec une patience et une tenacité remarquables, à faire connaître et à répandre ses produits.

On peut noter aussi les efforts de l'Angleterre consacrant une bonne partie de son activité à faire des affaires, en Orient et à y assurer le prestige et l'influence de son pavillon. »

Devant cet état de choses, l'orgueil national américain pouvait-il demeurer apathique, indifférent ? Non, assurément, puisque : « on prévoit qu'une campagne active sera entreprise dans ce sens aux Etats-Unis et qu'elle fuita pour stimuler l'intérêt des Américains pour leur marine marchande et leur commerce mondial. »

Cependant, pourquoi la France n'est-elle pas aussi nommée parmi les concurrents du commerce américain ? Il semble, pourtant, qu'elle ait aussi un rôle à jouer dans cette partie du globe : son action y sera aussi nulle ou négligeable ?

Mais, M. Chas. Lerner ne doute pas de l'effort français, car, « l'inaction de la France, dit-il, serait sans excuse et préjudiciable à ses intérêts et permettrait à ses rivaux de se partager sans elle les marchés économiques du monde. »

Parallèlement à M. Chas. M. Lerner, dans le *Figaro*, M. Ch. Roiny, dans le *Petit Parisien*, en développant l'antithèse suivante : « L'œuvre de Paix d'une manière de guerre, préconise, dans le même ordre d'idées, les croisières commerciales pour faire connaître au loin la force, l'art et l'industrie de la France. »

Évidemment sur le rôle de la marine, au lendemain de la guerre mondiale, il dit qu'il sera imprudent de ne l'effectuer qu'à la sécurité des côtes de la France, qu'à la possibilité des liaisons avec les colonies, qu'à la protection du commerce extérieur. « Cette imprudence, écrit-il, apparaît plus grave encore à l'examen de la contribution qu'une marine bien conduite doit apporter en temps de paix à la renaissance et au développement économique d'un pays et de l'ignorance avec laquelle nous négligeons au travers de circonstances si critiques l'emploi d'un pareil moyen. »

Aussi bien, telle est aujourd'hui la meilleure utilisation pratique des débris de notre flotte.

Intelligemment comprises, les croisières de nos bâtiments de guerre ne seront pas seulement fructueuses à nos marins, dont elles mariront l'esprit et moderniseront la tendance, elles serviront puissamment nos intérêts commerciaux, donneront plus de confiance et plus de crédit à nos nationaux établis à l'étranger, pourront être, dans bien de cas, une occasion de rapprochement, de

meilleure compréhension, et, par là même, apporteront une aide précieuse à la grande œuvre dont l'accomplissement persévérait doit être dans l'avenir, comme dans le passé, le noble souci de la France.

Maintenir le contact entre colons français, les aider, faire connaître les ressources de notre art et les produits de notre industrie, agrandir le terrain des échanges, tel doit être le rôle pacifique de nos divisions lointaines. »

Nulle objection ne peut ici intervenir pour infirmer un seul instant la pertinence de ce raisonnement préemptoire. Tout au contraire, M. Ch. Roiny, annonce que la marine française entre enfin dans la bonne voie :

« Dès l'autonne, le « Victor-Hugo » et le « Jules Ferry », commenceront une longue croisière. À propos du contre-amiral Gillot, dont l'un de ces bâtiments portera le pavillon, seront, dit-on, des attaches commerciales ; en tout cas notre division navale sera pourvue des moyens indispensables de propagande et d'action. Le charbon dépensé de la sorte ne saurait l'être de plus efficace manière. »

« Et, puisque nous en sommes aux croisières commerciales, souhaitons que cette innovation soit le prélude d'une organisation plus complète : celle d'un beau-exposition spécialement, aménagé qui, sous le patronage officiel, muni d'un état-major et d'un équipage militaires, entreprendrait une série de campagnes dans les mers européennes d'abord, puis dans l'Atlantique du Sud et dans le Pacifique. »

La même concurrence des produits étrangers existe dans le Proche-Orient. Le même désir d'obtenir la primauté commerciale s'y manifeste avec acharnement, et notamment à Constantinople.

Les noms de l'Orient et de la France s'y trouvent naturellement associés. Ce n'est pas de la légende, c'est de la tradition.

Souhaitons, donc, à notre tour, que la France comprenne aussi l'Orient dans l'itinéraire des futures croisières commerciales pour une application plus efficace, parce que mieux étudiée, de cette nouvelle forme de propagande commerciale, celle qui est basée sur la visite des marchés étrangers pour faire mieux connaissance avec les éléments qui y s'engagent et défendent les intérêts de l'art, de l'industrie et du commerce de la Mère-Patrie.

HILDEBERT CH. DE ZARA.

## Après la retraite hellénique

### Opinion de la Presse

#### PRESSE TURQUE

##### Les premiers résultats

L'İkdam examinant les résultats des derniers événements militaires soutient que les Turcs ne sont guère responsables de l'exode des populations chrétiennes de l'Anatolie occidentale.

Il faut chercher d'autres raisons et d'autres facteurs dans l'émigration des populations chrétiennes.

Cet exode facilitera énormément la solution du problème de la paix en ce qui concerne la question des minorités. Cette emigration d'inférieurs de réfugiés chrétiens crée une situation analogue à celle produite pendant la guerre balkanique. Elle appelle l'application du même principe de l'échange des populations.

#### PRESSE ARMENIENNE

##### La horde et ses dirigeants

Le Djagadarmard critique le rôle nuisible de la presse turque qui n'a cessé, notamment depuis le 26 août, de susciter et de susciter les instincts de la masse.

Notre confrère s'exprime ainsi :

Les journalistes et publicistes turcs ont bien de circulars unis fois dans les quartiers cosmopolites pour se rendre compte de l'enfumé des éléments qui intentent leurs productions et de la manière dont ces derniers saisissent le sens des clichés publiés.

S'il n'y avait pas d'autres raisons pour interdire les manifestations, les démonstrations d'armes suffisent pour faire disperger le cortège. Constantinople ne se trouvait-il pas sous l'occupation militaire et non seulement l'usage mais encore le port d'armes même n'entraînait-il pas de graves responsabilités ? La coutume traditionnelle de lancer des coups de feu à l'occasion de la Pâques et de la Noël n'avait-elle pas, à juste titre, été interdite par l'autorité supérieure militaire ?

Nous avions déjà écrit ces lignes lorsqu'elles nous avons reçu le communiqué de l'officier général commandant en chef les forces alliées d'occupation de Constantinople interdisant les manifestations. Cette mesure qui est le résultat des « exploits » de dimanche atteindra à coup sûr son but. Le commandement interallié sembla s'être montré tolérant au début pour ne pas se mettre en travers d'une allégresse populaire et s'estborné à une simple surveillance. L'essai a prouvé que la masse surexcitée par

des moyens artificiels agit sans frein, envahit et détruit. La masse, dans tous les pays est inclinée à recourir à des excès. C'est à l'autorité qu'incombe la responsabilité d'autoriser ou de restreindre les manifestations de cette masse.

## LA PROIE OU L'OMBRE ?

La Commission des Réparations a trouvé une solution, assurément élégante, mais non moins certainement inattendue, du problème qui lui était soumis. Renversant la proposition, elle a décreté un moratorium non pour l'Allemagne — puisqu'elle a différé à statuer sur la demande telle qu'elle a été formulée par le Reich jusqu'à ce qu'il soit terminé le projet d'une réforme radicale des finances publiques de l'Allemagne — mais pour les Alliés. En décidant qu'elle acceptera des Bons du Trésor allemand à six mois, en paiement de l'échéance passée du 15 août et de celle qui touche le 15 septembre, et « à moins que d'autres arrangements n'interviennent dans l'intervalle » des échéances entre le 15 octobre et le 15 décembre, elle a accordé un délai de six mois aux Alliés pour se mettre d'accord sur la procédure à suivre envers l'Allemagne. Ce compromis a été, en effet, imaginé — ses auteurs ne l'ont pas caché — pour donner aux Alliés le temps de se concerter à nouveau pour arriver enfin à un règlement général concomitant de la question des réparations et de celle des dettes internationales.

Donc, la Belgique — puisque, en vertu du droit de priorité qui lui est reconnu, les paiements lui sont assignés — recevra des Bons du Trésor allemand pour les deux échéances du 15 août et du 15 septembre, se chiffrant chacune par 50 millions de marks-or, et, s'il y a lieu, pour les échéances d'octobre, de novembre et de décembre représentant la première 50 millions, les deux autres 60 millions l'une. Ces Bons, payables en or, doivent être dotés de garanties au sujet desquelles la Belgique et l'Allemagne auront à se mettre d'accord. Si on ne parvient pas à s'entendre, ils seront « garantis par un dépôt d'or dans une Banque étrangère agréée par la Belgique. »

On ne saurait ne pas rendre hommage à l'ingéniosité qui a présidé à la conception de cette combinaison que d'aucuns ont appelée « moratorium sans moratoire ». Mais une question se pose immédiatement. L'Allemagne pourra-t-elle ou, pour parler plus correctement, voudra-t-elle donner des garanties « sérieuses » effectives, des gages réels, positifs — ce à quoi elle s'est toujours refusée obstinément jusqu'ici, en faisant une question de principe — qu'elle remboursera les Bons aux échéances requises ? Acceptera-t-elle de déposer dans une Banque étrangère la contre-valeur en or des Bons émis ? C'est ici que les difficultés surgissent et tellement ardues que les obstacles qu'elles opposent au bon fonctionnement du compromis ne semblent pas pouvoir être levés aisément. Et si on en juge par le langage de la presse allemande, on est plutôt incité à penser que la condition des garanties déterminera l'échec de la combinaison. A moins que cette condition, certifiée sine quia non, ne soit assurée par une collecte au profit de l'œuvre d'assistance aux réfugiés.

« Une créature qui avait été naître écrasée sous les coups du Turc et s'était redressée par suite de l'incurie et de la faiblesse de son armée, qui était le défenseur de sa vie, de ses biens et de son honneur a été dissoute. Elle a été ligotée jusqu'à ne pouvoir se défendre contre son ennemi. »

« A la suite de la guerre, les deux tiers des territoires sur lesquels la Turquie dominait lui ont été ravis. Elle a été privée de sa flotte, de ses canons, de ses fusils et de tous ses moyens de défense. Son armée qui était le défenseur de sa vie, de ses biens et de son honneur a été dissoute. Elle a été ligotée jusqu'à ne pouvoir se défendre contre son ennemi. »

« Une créature qui avait été naître écrasée sous les coups du Turc et s'était redressée par suite de l'incurie et de la faiblesse de son armée, qui était le défenseur de sa vie, de ses biens et de son honneur a été dissoute. Elle a été ligotée jusqu'à ne pouvoir se défendre contre son ennemi. »

« Effendis ! le Turc est patient, endurant mais ne courbe pas l'échine en face de celui qui porte atteinte à sa nation, à sa religion, à son honneur, à son Coran et à son Mahomet. Le Turc alors rugit et bondit comme un lion, car il sait que le prestige, la sauvegarde du monde islamique dépend de la gloire et de la puissance du Turc. »

Mourad bey a ensuite souhaité que la Thrace et Andrinople soient sous peu de la même façon rattachées à la Turquie.

Le conseil général municipal de Constantinople a décidé d'adresser à l'Assemblée nationale d'Angora et au Conseil des commissaires des télexgrammes de félicitations.

## La quelques lignes...

L'ex-grand-rabbin Haim Naoum effendi a arrivé lundi soir à Constantinople, dans sa résidence de Buta-Liman à l'ex-grand-vêtu Damad Férîd pacha, qui vient de rentrer d'Europe.

#### Le Croissant-Rouge

Hikmet bey, secrétaire général du Croissant-Rouge, est parti aujourd'hui pour Angora.

#### Aux Dardanelles

Ali Kâmal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, est en inspection dans la région des Dardanelles.

Abdul-Vâhâb bey, mufti des Dardanelles s'est rendu à Eskié, en vue d'organiser les services.

#### Les communications

Hâdîr Pacha-Angora

La réparation de la voie ferrée Eski-Keï-Çhâr a commencé. C'est surtout le tronçon Eski-Keï-Çhâr qui a le plus besoin d'être réparé.

Ouverte qu'il y a une semaine, les communications directes entre Hâdîr Pacha et Angora sont rétablies.

#### L'après-midi de fête

Une commission vient d'être instituée à la préfecture de la ville pour établir le montant des dommages causés aux particuliers au cours des manifestations de samedi et de dimanche. 15 personnes ont été arrêtées comme responsables de la lapidation des virgines et enseignes.

Le samedi l'objet de poursuites judiciaires.

#### Arrivées et Départs

Par le sis Remo du 11-12 Triestino et de R-yaa, tous deux Français. Il fut acheté par le roi à un propriétaire français.

Ruban, est né en France de Philippe et de R-yaa, tous deux Français. Il fut acheté par le roi à un propriétaire français.

— L'Assemblée Nationale a décidé de payer à tous les fonctionnaires de l'Assemblée le montant arrière de leurs allocations depuis le mois d'octobre dernier.

— L'Université turque a envoyé une délégation à Smyrne. Les journaux turcs y ont également exprimé leurs représentants.

Commission est inacceptable pour tout honnête homme. Le *Courrier de la Bourse* relate l'opinion d'un éminent financier qui lui a déclaré que l'Allemagne n'a qu'une seule réponse à donner : « un refus pur et simple de cette décision absurde. »

Et ce qui concerne spécialement le dépôt de la contre-valeur en or des Bons du Trésor, l'accord est unanime pour le rejeter. Et on invoque à l'appui du refus maintes raisons. L'Allemagne ne saurait, sans courir au suicide, se démunir de sa réserve d'or. Pour pouvoir acheter à l'étranger le blé et le seigle indispensables à l'alimentation de sa population, pour être à même de se procurer du dehors les matières premières nécessaires à son industrie, l'Allemagne, vu la vilenie de son papier, est contrainte de régler en or ces acquisitions sans lesquelles sa vie matérielle et économique s'arrêterait. Au surplus, ajoute-t-on, d'où le Reich prendrait-il l'or devant servir de dépôt ? De la Rethsbank ? Mais celle-ci est autonome, ainsi que les Alliés l'ont demandé, et le gouvernement ne peut toucher à son argent. Et « en banquier loyal, ainsi que le dit le *Kreuz Zeitung*, le Reichsbank ne peut donner suite aux exigences de la Commission ». A de La Jonquière.

#### Le conseil général municipal du vilayet

Le conseil général municipal du vilayet de Constantinople a tenu une réunion extraordinaire dans le local de la municipalité de Fatih.

Mourad bey a prononcé un discours d'où nous extrayons les passages suivants :

« A la suite de la guerre, les deux tiers des territoires sur lesquels la Turquie dominait lui ont été ravis. Elle a été privée de sa flotte, de ses canons, de ses fusils et de tous ses moyens de défense. Son armée qui était le défenseur de sa vie, de ses biens et de son honneur a été dissoute. Elle a été ligotée jusqu'à ne pouvoir se défendre contre son ennemi. »

« Une créature qui avait été naître écrasée sous les coups du Turc et s'était redressée par suite de l'incurie et de la faiblesse de son armée, qui était le défenseur de sa vie, de ses biens et de son honne



Par suite de la crise du Marché  
**La MAISON LOUVRE** Grand'Rue de Péra No 209. Téléphone Péra 678  
 met en Grande Vente toutes ses Marchandises  
 à partir du 11 Septembre 1922  
**RABAIS 20 % SUR LES PRIX MARQUÉS**

Etoffes d'ameublement, Rideaux,  
 Stores, Tapis, Toiles cirées,  
 Essuie-mains, Nappes etc., etc.

**BRILLANTS**  
 Perles, pierres de couleur  
**ACHAT**  
**AU MAXIMUM**  
 Galata, Mehmed Ali pacha han, 40  
 Téléphone: Péra 2429

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances. Téléphone: Stamboul 1977

No 443 — Adjudication définitive : mercredi, 13 sep. 1922

Au dépôt de matériel d'automobiles de Sultan Ahmed : deux radiateurs marque Benz, 200 plaques de frein, de 1,50 à 3 kilos; se vendront par kilo. Un moteur usagé marque Peugeot avec cylindre, un moteur usagé marque Eneké sans cylindre, un moteur usagé marque Benz sans cylindre, un moteur usagé marque Benz avec cylindre, trois moteurs usagés marque Eneké avec cylindre et complet, 68 cylindres usagés pour automobiles et camions.

Au dépôt d'articles non confectionnés de la fabrique de Zeitin-Bournou : 300 kilos de sel ammoniac, 300 kilos de louzronhi (acide nitrique) gâté; 1.500 kilos de boulons (khosha bashli) sans écrou.

Au dépôt de Tophané : 200 kilos de vieux laiton.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 25 chambres à deux battants sans caisse, 35 chambres à deux parties surmises, sans caisse, chacune de trois mètres carrés environ, 4.000 kilos de poutrelles usagées.

No 444. — Adjudication définitive : Samedi 16 Sept. 1922 à 1 heure et demie de l'après-midi

Au dépôt de charbon de la direction des fabriques du ministère de la marine 4,5 tonnes de vieilles limes, 400 kilos de déchets.

No. 445 — Adjudication définitive : lundi 18 sept. 1922 à partir de 10 heures

Dans le mosquée de Zal Mahmoud Pacha à Eyoub-Soultan : sacs usagés, vieilles tentes, couvertures de chevaux, fer à chevaux, couverture de chevaux et divers autres articles, grues pour automobiles et voitures, vieux sacs militaires et à pain, gourdes usagées et hivresacs, cuirs pour valises et sacs et 359 divers articles.

**BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE**

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

**Banque Hollandaise**

pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital: Fl. 25,100,000 dont versé : Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 21212

Toutes opérations de banque

**FEUILLET DU BOSPHORE** (N. 56)

**L'AMOUR SOUS LES BALLES**

FAR

**Henri GALLUS**

(Suite)

**Le calvaire d'une amante**

XIII

— Allons ! reprit la voix, pas de menaces !... C'est du secours qui vient — si on en a besoin !...

Mais Feuille s'était retournée vers les visiteurs nocturnes et les lèvres retroussées sur ses robustes mâchoires, rugissait doucement comme une lionne exaspérée...

Une des ombres s'approcha néanmoins et, à deux pas, se mit de nouveau à parler calmement à la vigilante bête :

— Voyons, ne nous fâchons pas !... dit-elle entre deux claques de langue. C'est un ami qui est là !... Viens !...

La chienne, lentement, par petits sauts pénibles, s'avanza. — Elle vint renifler la main que lui tendait l'ombre... Avec cette merveilleuse intuition que possède toute la race canine au moment des dangers suprêmes, elle devina que l'arrivant avait de bonnes intentions... Elle se tut... Ses grands regards suppliants indiquèrent la cabane de fagots... L'homme comprit... Il y pénétra.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria-t-il... Vite, Marthe, vite !...

La deuxième ombre, demeurée immobile à quelques mètres, se précipita... — Oh ! la pauvre enfant !... fit-elle. Mais elle est morte !... Son front est froid...

Et comme sa main, dans la demi-obscurité, palpait le corps de Pauline, elle poussa presque simultanément un cri de joie et une interjection de stupeur :

— Non, elle vit... son cœur bat !... Oh !... oh !...

— Quoi donc ! interrogea l'homme anxieux, blessée ?...

La femme continuait à fouiller sous les pauvres vêtements effilochés de Pauline...

— Bessée, reprit-elle... oui... blesée par son enfant que je sens, là, sous mes doigts... La malheureuse est en train d'accoucher !... Vite, Jean va-t'en chercher la carrière afin qu'on l'emporte chez nous... Cours ! cours !, cours !...

L'homme, de toute la vitesse de ses jambes, disparut à travers les taillis...

Un quart d'heure après, haletant il revergit traînant une voiture de bûcheron... Rapidement au fond, il étendit quelques brasées de feuilles et d'herbes sèches, y déposa délicatement la jeune fille, et, suivit de sa femme et de Feuille, se hâta vers sa hutte...

A leur arrivée dans la cabane, misérablement éclairée par une chandelle de suif, trois petites têtes curieuses et éveillées se montrèrent hors d'un lit fait d'une large pailleasse...

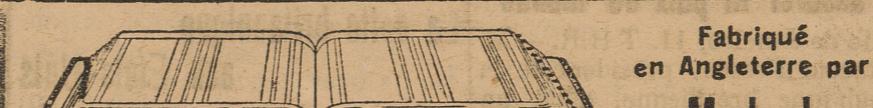
— Alons ! les gosses !... commanda le père d'une voix tendre... rentrez toute la chair de Pauline, atrocement meurtrie, soubresauta de douleur,

**PROFITEZ DE L'OCCASION**

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur  
**Au Rafiye**, où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Lts.

**Grand Rue de Péra, Deut-Yol-Azi, vers le Tunnel**

 Fabriqué en Angleterre par Morland & Impey Ltd.

**Kalamazoo** Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**  
 45-46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

**Bureau cadastral de Stamboul**

Le terrain No 81 d'une superficie de 293 mètres 78, sis à Vianga, hypothéqué par Ah red Chevket bey à Naoumoglio Yorghi effendi, contre un prêt de 850 livres est mis en vente aux enchères publiques, à partir du 23 aout 1922. La première adjudication aura lieu 30 jours après cette date, et l'adjudication définitive, 15 jours après ce délai. Ceux qui voudraient s'en rendre acquéreurs doivent s'adresser au bureau cadastral de Stamboul, moins du 10 ojo de la somme de 1950 livres, valeur estimative du dit terrain.

19 aout 1922.

4147-3

**AVIS**

La Direction Générale de la Dette Publique Ottomane ouvrira mardi, 19 septembre 1922, un concours pour le recrutement de rédacteurs principaux et de rédacteurs en français.

Les candidats devront se présenter avant lundi, 18 septembre, à midi, à la Direction Générale (Division du Personnel) munis de pièces d'identité et d'un diplôme de fin d'études secondaires. Ils devront être âgés de 18, au moins, et de 35 ans, au plus.

L'examen d'admission portera sur les matières ci-après :

1. Une composition sur un sujet général qui permettra au candidat de faire ressortir son degré de culture et de connaissance de la langue française.

2. Une composition sur un sujet d'ordre administratif, économique ou financier.

Ces deux premières épreuves, subies à 24 heures d'intervalle, seront éliminatoires.

3. Le résumé, sous forme de rapport, d'un dossier choisi dans les archives de l'Administration.

La connaissance de la langue turque sera prise en considération pour le classement final.

Constantinople, le 11 septembre 1922.

**Désirez-vous** protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

**Désirez-vous** vous renseigner sur les voyages par bateau ou Chemin de fer, sur les villes d'eau, de eau ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

**Désirez-vous** voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adresses pour tous renseignements à la

**BANQUE D'ATHENES**  
 Société Anonyme  
**AGENCE D'E PERA**  
 Téléphone : Péra 3041

**Offres et Demandes**

Jeune couple étranger cherche petit appartement meublé de prêts nos entre Tunel et Chichili se composant de salles à manger, chambre à coucher et cuisine. Offres sous H. K. à l'Administration du Bosphore.

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'Administration du Bosphore.

A vendre pâtisserie à Yenikoy près du débarcadère. S'adresser à l'Administration ou à la pâtisserie à Yenikoy.

Acquiseurs pour la branche vie avec appontements fixes sont demandés par importantes compagnies d'assurances sur la vie. S'adresser à l'Administration ou à la pâtisserie à Yenikoy.

A vendre Magasin confections Damas, lingerie et mercerie, bien situé à Péra. Ecrire « A M D », Poste 750, à Yenikoy, Péra.

4197-2

(à suivre)